

REINTEGRATION AWARD

Edition 2012

Namur – 30 novembre 2012

Synthèse des projets



Avec le support financier

De Eli Lilly Benelux



Wallonie

1. Activation Santé Mentale

Actif dans le secteur de l'insertion socioprofessionnelle depuis 1986, le Nouveau Saint-Servais a décidé en 2011 de développer un nouveau projet à destination d'un public issu de la Santé Mentale.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la « Réforme de la Santé Mentale » dans la fonction de « Réhabilitation psychosociale » et s'inspire explicitement de l'expérience liégeoise menée en la matière par l'AIGS et Article 23.

Groupe cible

Très concrètement, le « Nouveau Saint-Servais » propose un outil d'accompagnement individuel pour des personnes qui lui sont adressées par les opérateurs santé mentale du namurois. Ce projet cible donc des personnes de 18 à 65 ans, quel que soit leur statut administratif, atteintes de problèmes psychiques chroniques stabilisés compatibles avec une perspective d'autonomie accrue.

Réintégration et impact

La volonté du Nouveau Saint-Servais est d'agir comme interface entre le champ santé mentale et le champ emploi-formation et d'ainsi participer tant à une déstigmatisation des personnes accompagnées qu'au développement de partenariats locaux nouveaux associant les opérateurs des champs concernés.

Calendrier

Après une première phase de contacts avec des promoteurs d'expériences similaires et d'imprégnation de la méthodologie à appliquer, suite à l'octroi récent d'un poste APE, le projet est rentré dans sa phase de concrétisation. L'ensemble des partenaires locaux a été rencontré et le travail de mise en réseau a pu commencer. D'ici fin 2012, nous serons en mesure d'assurer l'accompagnement de huit personnes.

Evaluation et suivi

Notre objectif est d'adapter dans l'année le modèle liégeois de référence à la réalité namuroise avec pour ambition qu'à terme ce type de dispositif puisse être pérennisé par voie décrétole.

L'évaluation sera le fait tant de l'administration wallonne dans le cadre d'un subside facultatif sollicité que d'un comité de suivi du projet associant des professionnels de terrain des différents champs concernés.

Activation Santé Mentale

Nouveau Saint Servais, asbl  Rue de Gembloux 500/2 - 5002 Namur  081/73.34.48 

direction@nouveausaintservais.org

Contact: Eric Prager, agent de guidance

2. AÏDA

Le projet AÏDA consiste en une prise en charge globale et intégrée à visée de (ré)-insertion de jeunes adultes présentant un double diagnostic d'assuétudes et de comorbidités psychiatriques. L'objectif poursuivi est de diminuer pour ces personnes la déprise sociale au profit d'une (ré)-insertion aboutie. L'accompagnement dépasse largement le cadre du sevrage physique hospitalier.

Développé dans l'esprit de la réforme des soins en santé mentale (Article 107) le projet concerne notamment l'intensification des soins en résidentiel (fonction 4) mais aussi le fait de pouvoir aller à la rencontre de l'utilisateur dans son lieu de vie (fonction 2). Ceci est rendu possible grâce au soutien du Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes qui permet de renforcer l'équipe soignante de Revivo A avec 2,3 ETP supplémentaires (1,3 ETP psychologue, 0,5 ETP psychothérapeute, 0,5 ETP assistante sociale).

L'accompagnement proposé est :

- Individualisé : tenant compte de la singularité de chaque situation.
- Intégré : dans l'offre de soins déjà existante.
- Différencié : les plans de soins proposés aux patients dans le cadre du projet AÏDA se veulent tenir compte de la multifactorialité des problématiques rencontrées. En ce sens, la prise en charge ne se limite pas au traitement de la dépendance physique. Elle est différenciée et intègre de nouveaux outils thérapeutiques.

L'accompagnement est intensif et personnalisé dès le premier contact avec l'utilisateur et propose des espaces thérapeutiques pluriels et pluridisciplinaires. Il permet une mise en perspective des ressources internes et environnementales de l'utilisateur et des difficultés particulières engendrées par les comorbidités psychiatriques.

Concrètement, c'est travailler avec la personne à la séparation effective du produit par (ré-) introduction de tiers (familles, proches, services d'aide ambulatoires, thérapeutiques ou sociaux) identifiés et réinvestis comme sécurisant.

Aïda

Hôpital Neuropsychiatrique Saint-Martin  Rue Saint-Hubert, 84 - 5100- Dave  081/30.28.86

 fabrice.godenir@fracarita.org, luc.decausmaecker@fracarita.org, ronald.clavie@fracarita.org

Contacts: Fabrice Godenir, psychiatre, Luc De Causmaecker, infirmier chef, et Ronald Clavie, coordinateur des projets cliniques

3. Animation d'un atelier de théâtre

Notre projet consiste en l'animation d'un atelier de théâtre au sein de notre structure d'hébergement. Cette activité est née voici près de 5 ans de la collaboration de l'équipe pédagogique et d'un comédien - metteur en scène professionnel - dont l'objectif commun se définit comme l'offre d'une opportunité pour les résidents de bénéficier d'un espace d'expression et de (re)valorisation de leur image au travers de cette forme artistique spécifique.

Ce projet a débouché les deux premières années sur des représentations constituées d'une suite de sketches, visant un public relativement limité au cercle des familles, personnel de la Maison et amis. Dès la troisième année, cette expérience a pris de l'ampleur tant en ce qui concerne sa consistance - qui a abouti à la création d'une vraie pièce de théâtre - qu'en ce qui concerne le cadre des représentations et l'importance du public.

Les créations théâtrales sont élaborées essentiellement à partir des acteurs eux-mêmes, de leur personnalité, de leur vécu, leurs désirs, leurs peurs et leur imaginaire.

Pour la saison 2011 - 2012, la pièce intitulée « Simple Jeu, Double Je » a fait l'objet de pas moins de 8 représentations dans différents Centres Culturels (Athus, Arlon, Virton, Liège,...) pour des publics tantôt proches du domaine de la santé mentale, tantôt étrangers. La dernière création « La Roue du Bonheur » s'est donnée à 2 occasions au Centre Culturel local ; elle est programmée prochainement dans le cadre de la quinzaine du handicap et de la différence à la Maison de la Culture d'Arlon, puis sera jouée à Virton, Liège et Braine-l'Alleud en 2013.

La visée première du projet est d'apporter un bénéfice thérapeutique direct aux résidents-acteurs sur le plan de leur épanouissement, objectif largement atteint pour les membres de la troupe dont la plupart d'entre eux ont pu, certainement en bonne partie grâce à ces expériences, sensiblement améliorer leur confiance en eux et leurs compétences en termes d'autonomie. A tel point que, sur les 8 acteurs que compte la troupe, deux des acteurs ont quitté la MSP, le premier a repris une formation en EFT et vit en couple, la seconde s'est rapprochée de ses enfants, un autre encore est en attente d'intégration d'habitations protégées avec la perspective de devenir tout à fait indépendant à terme.

D'autre part, de par son caractère engagé, notre projet se positionne dans une perspective de changement des mentalités par rapport à la maladie mentale, l'idée étant de participer à son modeste niveau à briser les idées reçues et les stéréotypes stigmatisants véhiculés dans notre société.

Animation d'un atelier de théâtre

Maison de Soins psychiatriques « Belle-Vue »  Avenue de la Libération, 39 – 6791 Athus

 063/37.20.70  04995783 61  shubert@clinsudlux.be

Contact: Stéphane Hubert, directeur

4. As-tu vu mon monde ?

Projet de film de sensibilisation à la différence et au handicap mental : « As-tu vu mon monde »? Avec les participants du Potelier asbl. Réalisé en collaboration avec le collectif « A Chacun Son Cinéma » et Icônes Media Production asbl.

Le but du film est d'ériger une passerelle entre le regard de la personne porteuse d'une déficience mentale ou intellectuelle sur notre société et celui, souvent pesant, de celle-ci à son égard, invitant tout spectateur à la réflexion et à la tolérance. Le Potelier est un centre de jour au service de la personne atteinte de handicap mental accueillant quotidiennement 26 participants. Pour un certain nombre d'entre eux, le double diagnostic de maladie mentale et de handicap a été établi. Ainsi, à une déficience intellectuelle s'associent : autisme, syndrome prépsychotique, syndrome d'Asperger et troubles bipolaires, ainsi que plusieurs troubles de la personnalité. Ce centre propose des activités créatives et productives réalisées au rythme de chaque participant. Il vise au bien-être de chacun et l'harmonie des relations interpersonnelles est l'une de ses priorités.

Le projet « As-tu vu mon monde ? » vise à réaliser un film avec ces personnes dites « différentes ». Celles-ci sont et seront impliquées de la phase de réflexion jusqu'à la réalisation en passant par l'élaboration du scénario, le tournage et le montage. Le film a pour thème principal leur particularité et s'adresse à un public le plus large possible. Il a pour but de devenir un outil de sensibilisation et de dé-stigmatisation des personnes « extra-ordinaires » au sein d'une société « ordinaire ». Si leurs capacités ou compétences sont sous ou sur – développées, on retrouve chez eux toute la palette des émotions, des sentiments qui font la richesse de tout être humain. De par leur éducation, leurs parcours, leur environnement, à cause de leurs défauts et grâce à leurs qualités ce sont aujourd'hui des hommes et des femmes ni meilleurs, ni moins bons, tout simplement : uniques !

Cette aventure s'est mise en route pour donner suite aux témoignages de participants du Potelier sur les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Leur « handicap », leur « maladie » s'accompagne parfois d'attitudes, de comportements, d'un mode de communication, d'un langage, propres à leur monde, qui peuvent être difficiles à décoder. Ceux-ci leur attirent railleries, moqueries, regards étonnés, amusés, malveillants, condescendants, curieux, affectueux, des attitudes de rejet ou de sur-protection, des gestes déplacés et pourquoi pas, parfois, agressifs. Ils laissent rarement indifférents alors qu'ils veulent simplement vivre avec leur différence. Cette différence, nous souhaitons contribuer à sa rencontre, sa découverte, sa compréhension pour favoriser le processus d'inclusion dans la société.

Les valeurs caricaturales malheureusement véhiculées par notre société comme le culte du corps et de la beauté, la réussite intellectuelle et financière, ne correspondent évidemment pas à l'image du handicap. Les cinéastes du Potelier vont tenter de démontrer que non seulement ils sont des gens comme tout le monde, mais également de faire constater que nous sommes finalement tous atteints d'une forme de handicap, ne serait-ce que celui du cœur. Le film se construira autour de « micro-trottoirs » réalisés par les participants, interrogeant chacun sur la définition du mot handicap. Ils seront enrichis d'interviews plus ciblées d'invités tels qu'un psychologue, des sociologues qui apporteront au film une approche plus scientifique et professionnelle du sujet.

Des séquences de fiction sont également prévues où le regard et le traitement de la société sur les personnes différentes qu'elles soient handicapées psychiques, mentales, physiques seront retracés depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. D'autres séquences mi-fiction, mi-documentaire nous inviteront dans le monde tel qu'il est vu par les participants du Potelier.

L'originalité de notre projet est que ce sont les participants du Potelier qui sont les producteurs du message et les acteurs de leur film. Depuis 6 mois environ, le collectif « A Chacun Son Cinéma », constitué de professionnels du cinéma dispense un atelier vidéo au Potelier à raison d'une journée par semaine en moyenne. Permettant aux participants de découvrir également l'univers du cinéma grâce à des activités adaptées telles qu'exercices d'expression corporelle et de théâtre, réalisations d'interviews, initiation au son et à la prise de vue, initiation aux effets spéciaux numériques, etc. L'équipe pluridisciplinaire de « A Chacun Son Cinéma » propose aux participants de prendre en main du matériel audiovisuel professionnel (caméras, micros, perches) et de l'utiliser comme moyen d'expression à part entière. L'éducation aux médias étant la base de son travail.

La première phase du projet ayant été soutenue par le fonds pour l'égalité des chances, si nous réunissons le budget pour finaliser le film (ce pourquoi nous nous investissons au maximum) nous voulons le diffuser le plus largement possible et en faire un outil de sensibilisation et de dé-stigmatisation de la différence. Grâce à la bourse du Reintegration Awards, nous pourrions développer un « blog » ainsi qu'un support physique tel qu'une valise pédagogique comprenant le film sur support dvd mais également un livret d'accompagnement (numérique ou sur papier) comprenant des pistes d'animation et de débats.

As-tu vu mon monde ?

Le potelier des Pilifs asbl, et l'asbl Icônes Media Production représentée par le collectif artistique liégeois

☎ Rue du Wimpelbergstraat, 197 – 1120 Bruxelles ☎ 02/268.41.13 ✉ potelier@pilifs.be

ou pour le collectif artistique : ☎ 0483/40.88.11 ✉ chacunsoncinema@hotmail.fr

Contact : Dominique Van Nerom, directrice

5. CASA

Ce projet a démarré en 2007 et fait l'objet d'une subvention du Service Public Fédéral Santé Publique.

Concrètement

Le projet CASA est une recherche-action, un projet pilote qui s'adresse à une population en marge, qui ne va pas vers les services dit « classiques », qui n'ose pas faire le pas... Le pas vers des structures généralistes, ambulatoires qui ne proposent pas une rencontre à domicile. Il s'agit d'une proposition pour le patient, de le soutenir, de l'accompagner vers l'extérieur, de lui rendre cette démarche plus accessible... en prenant le temps. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'une éducatrice, d'un assistant social, d'une psychologue, d'un psychiatre et d'une coordinatrice organise des accompagnements et des visites au domicile de patients souffrant ou ayant souffert d'assuétudes, parfois associées à une maladie mentale.

L'objectif

Accompagner physiquement et psychiquement « une demande » :

- Favoriser l'insertion sociale ;
- Faciliter l'accessibilité aux soins psycho-médico-sociaux ;
- Eviter les hospitalisations abusives ;
- Aider au quotidien d'un point de vue social, éducatif et psychologique : travailler les questions liées à l'abstinence, aux rechutes, à la solitude, aux relations, ... en vue d'acquérir une meilleure qualité de vie.

Besoin spécifique en matière de réintégration

En plus de la toxicomanie, une partie de notre public est atteint de pathologies mentales qui les empêchent de se maintenir dans un rythme imposé par la société en respectant les contraintes socio-économiques de celle-ci. Notre public a des besoins spécifiques en matière d'accompagnement, de soutien, de guidance, d'orientation et d'écoute. Le travail de l'équipe du projet CASA se base bien entendu sur cela.

Groupe-cible

Toute personne ayant ou ayant eu une problématique d'assuétude(s) - drogues illicites, alcool et pharmacodépendance. Nous travaillons également avec la consommation, c'est-à-dire qu'être en traitement ou ne plus vouloir consommer n'est pas une condition de prise en charge. Nous veillons d'autant plus à les accompagner du côté de la vie via, entre autres, la diffusion d'information sur la réduction des risques. Nous effectuons aussi un travail avec la famille et l'entourage de la personne.

Perspectives :

Si nous obtenons le prix du Réintégration Award, nous souhaiterions aménager nos locaux en vue de pouvoir organiser des ateliers au sein même de notre institution. Nous pensons ici à l'atelier jardin, à un atelier cuisine, ...

CASA

Ellipse  Rue du Houssu, 99 – 7141 Carnières  064/44.17.20  ellipse.secretariat@skynet.be

Contact: Stéphan Luisetto, directeur et Teresa Mancini, coordinatrice

6. Empathiclown

Empathiclown, c'est la rencontre entre un clown et des personnes fragilisées, qu'elles soient âgées, malades, handicapées ou en difficulté sociale.

Depuis la création d'Empathiclown en 2010, Denis Bernard et Julie Kerbage consacrent leur pratique professionnelle et clownesque aux personnes fragilisées. Ils interviennent notamment auprès de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.



Rencontre et fragilité

Le clown, comme nous souhaitons le faire exister, se définit par sa sensibilité, sa fragilité et son ouverture sur le monde. Le clown empathique va à la rencontre de l'autre, également fragile, et se rend complètement disponible à lui. En écoutant et en accueillant la personne dans ses difficultés du moment, le clown propose d'y réagir et d'aller plus loin en stimulant la force créatrice de chacun, en brisant la routine et l'isolement installés. Le clown empathique se met à l'écoute de l'étincelle qui sommeille en chacun de nous et tente de la réveiller en douceur. Les sens, l'affectif, l'imaginaire sont sollicités par un échange ludique, chaque fois imprévisible et unique.

Nos interventions sont organisées en collaboration avec le personnel encadrant ou l'équipe médicale de chaque structure visitée. Régulièrement, une évaluation du projet est proposée auprès des responsables des institutions.

Empathiclown

📍 Résidence du Vert Mont, 105 – 7521 Chercq 📞 0472/40.82.52 ✉ info@empathiclown.be

Contact : Denis Bernard, administrateur

7. En piste, citoyens : silence on parle...

« Que l'on soit en situation de maladie mentale ou de handicap, que l'on vive ou ressente des difficultés ou des malaises qui apparaissent moins clairement, que l'on soit travailleurs sociaux, volontaires ou acteurs d'un collectif... Nous sommes tous citoyens ! »

Croiser travailleurs et personnes accompagnées : Le réseau social citoyen « EN PISTE » trouve son origine dans un constat : il existe trop peu de dialogue entre les différentes institutions et associations dans la région hutoise, mais surtout, les personnes en demande d'aide trouvent difficilement des réponses adéquates à leurs problèmes. C'est ainsi que des rencontres citoyennes sont mises sur pied pour permettre à tous de s'exprimer, échanger et mieux se comprendre avec l'idée que tout le monde - *travailleurs, usagers, bénéficiaires, bénévoles...* - est citoyen, et qu'à ce titre, tous ont droit à la parole.

Depuis, de nombreux projets ont pu voir le jour (expositions, cours de théâtre, participation aux Karavanes Capacitation Citoyenne...) avec des résultats étonnants, même si beaucoup reste à faire. « EN PISTE, citoyens ! » est donc une invitation à aller de l'avant en osant s'affirmer comme citoyen à part entière, et en prenant place dans la société !

Capacitation Citoyenne et « EN PISTE » montent sur scène : Avec une centaine de collectifs belges et français, Capacitation Citoyenne est un programme qui cherche à mettre en valeur les capacités citoyennes de groupes qui mènent des actions pour transformer leur quotidien et leur environnement.

Capacitation Citoyenne permet à ces collectifs de se rencontrer, d'échanger leurs forces citoyennes. Ensemble, ils ont organisé des Karavanes citoyennes et ont monté des scènes sur les places publiques de plusieurs villes pour y proclamer leurs « cris du cœur » ou « coups de gueule ».

Site de « www.téléquartiers.com » et « capacitationcitoyenne.org » à découvrir, notamment avec les différentes participations d'EN PISTE : Les « Silence on parle », les différentes karavanes à Grenoble, Paris, Roubaix, Liège, Charleroi, Marcinelle ...

Le projet : Après avoir participé à plusieurs rencontres en Belgique et en France, avoir été accueilli, naît l'envie d'accueillir à son tour, et cette envie se fortifie de jour en jour ...

Renversons la situation de la personne souffrant de maladies mentales souvent perçue comme celle qui reçoit, à celle qui accueille, qui organise ...

Ensemble, organisons des rencontres-échanges-débats avec différents collectifs hutois, belges et français.

Avec qui : tout public, afin de favoriser la mixité sociale et élargir les champs de perception de la richesse de la différence de l'autre et de ses ressources ... et en particulier de la personne en souffrance mentale.

Où : sur une scène montée sur la place publique de Huy, présente comme un plateau de cinéma, où chacun sera filmé de manière professionnelle avec une disposition de trois caméras pour monter différents plans de cette dynamique, c'est-à-dire dans les conditions dans lesquelles nous avons été nous-mêmes accueillis.

Objectifs : permettre à chaque collectif de se présenter, d'échanger avec les autres collectifs et avec les passants de la place publique qui seront attirés par l'animation, et invités à partager, à regarder, à dire ou à rester silencieux, selon l'envie de chacun ...

« ... PARCE QUE SE RENCONTRER, DISCUTER, ECHANGER ET PARTAGER AVEC D'AUTRES, SES IDEES, SON VECU ...
C'EST ACCEPTER DE COMPRENDRE LES RAISONS DE SA SITUATION ET MIEUX, LA FAIRE EVOLUER AVEC D'AUTRES
CITOYENS ... »

En Piste citoyens : Silence on parle...

Hébergements Protégés de Huy, asbl  Rue de la Fortune, 10 – 4500 Huy  085/21.6523

 hebergements.proteges.huy@gmail.com

Contact : Anne Degeye, coordinatrice

8. Enfants en danger dans la rue au Bénin et au Sénégal

L'association Terres Rouges a été créée en janvier 2008 pour mener des projets de santé mentale en coopération dans les pays du sud.



Actuellement, l'association mène ses activités dans deux pays d'Afrique de l'Ouest, le Bénin et le Sénégal. Les projets ont débuté en 2009 et ont aujourd'hui plus de trois ans d'existence. Ils visent à apporter une aide et des soins en santé mentale aux enfants en danger dans les rues.

Dans ces deux pays, en raison de la pauvreté et des ruptures de liens, des enfants se retrouvent à la rue en situation difficile et sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille, parfois aussi pour assurer leur propre survie. Cela se passe en général dans des conditions extrêmement dures. Ils sont exploités, contraints à la mendicité, et privés d'accès à l'éducation et aux soins. Leurs besoins les plus élémentaires ne sont pas assurés, leur sécurité physique et psychologique est souvent gravement mise en danger. Ils sont sans avenir, sans projet. Leur vie a trop souvent comme point de chute la marginalisation ou l'exclusion sociale, l'errance, la délinquance.

En avril 2009, Terres Rouges a débuté un premier projet au Bénin avec la mise en place d'une équipe mobile d'intervention au bénéfice de ces enfants à Cotonou et Porto-Novo. Depuis, l'association a également créé un Centre d'accueil de Jour et un Dortoir de Nuit accessibles à 30 enfants.

En janvier 2011, Terres Rouges a mis en place un projet similaire d'équipe mobile à Saint-Louis au Sénégal. Le public cible est le même : les enfants en danger dans la rue.

La finalité et l'objectif principal de Terres rouges avec ses quatre projets est d'apporter une aide sur le plan psychosocial, psychique, voire psychiatrique, aux enfants en situation de danger et de grande vulnérabilité dans la rue. Cette aide est un volet indispensable des soins à proposer aux enfants. La collaboration se fait avec les psychiatres locaux lorsque les situations le demandent. Il n'est pas difficile d'imaginer que les parcours de vie de ces enfants et les expériences qu'ils ont vécues dans la rue ne laissent pas que des traces physiques, mais également des souffrances et des traumatismes importants sur le plan psychologique. Leur santé mentale est souvent altérée, parfois même gravement perturbée. Faute d'être prises en considération, ces réalités rendent souvent difficile la prise en charge globale des enfants et surtout entravent la reconstruction de projets de vie avec eux et leur réinsertion sociale, familiale, scolaire ou professionnelle.

Enfants en danger dans la rue au Bénin et au Sénégal

Terres Rouges, asbl  Rue Frémeneur, 15 - 1170 Watermael-Boistfort  02/672.17.01  emessens@gmail.com
Contact : Eric Messens, administrateur-délégué

9. Groupe d'acquisition de compétences psycho-sociales pour les patients présentant un trouble de personnalité limite (TPL) et élaboration d'une bande dessinée à visée psycho-éducative

L'objectif de notre projet est de diminuer la stigmatisation des personnes présentant un Trouble de Personnalité Limite, d'améliorer leur connaissance de la maladie, leur maîtrise des symptômes et leur intégration socio-professionnelle.

Notre projet comporte deux éléments :

D'abord, la mise en place d'un groupe d'acquisition de compétences sociales pour les personnes présentant un trouble de personnalité limite (TPL).

L'objectif de ce groupe est :

- de démystifier le TPL
- d'acquérir des outils permettant de mieux gérer les crises émotionnelles
- d'adopter un mode de pensée moins dichotomique
- de diminuer le recours aux comportements dysfonctionnels et/ou auto-dommageables dans la gestion des crises émotionnelles
- d'augmenter les compétences relationnelles.

Ensuite la réalisation par les patients, d'une bande dessinée psycho-éducative concernant ce trouble.

Cet ouvrage se veut une production issue du vécu même des bénéficiaires présentant un TPL et un outil à visée psycho-éducative. Cette seconde étape n'est pas encore réalisée.

Le projet vise à :

- augmenter les connaissances du patient concernant le TPL
- diminuer le vécu de solitude et de monstruosité (« je ne suis pas le seul... »)
- augmenter les compétences de gestion émotionnelle
- augmenter l'estime de soi
- augmenter les compétences relationnelles
- augmenter les compétences de gestion des frustrations
- augmenter les compétences de fixation sur un objectif à moyen terme.

Nous posons l'hypothèse que l'acquisition de ces outils peut permettre :

- d'augmenter le sentiment de maîtrise du patient sur ses fluctuations émotionnelles
- de réduire la fréquence des crises émotionnelles
- d'éviter des hospitalisations (documentées comme iatrogènes chez les patients présentant une personnalité limite mais néanmoins largement utilisée comme unique réponse aux états de crise)
- d'améliorer l'intégration dans les milieux : familial, social et professionnel.

Nous postulons que mieux connaître les mécanismes et les symptômes de sa maladie, maîtriser des outils susceptibles de les adoucir, peut permettre une diminution du recours aux hospitalisations de longue durée et à la mise en place de comportements dommageables (tentatives de suicide, comportements para-suicidaires, abus de substances, etc ...).

Il s'agit donc non seulement de diffuser l'information nécessaire à la bonne compréhension du trouble mais aussi, de travailler à l'implantation de comportements fonctionnels ou moins dysfonctionnels dans les milieux de vie des participants (familial, social, professionnel, thérapeutique).

Le projet devrait permettre d'aboutir à :

- une meilleure compréhension du fonctionnement du patient par le patient
- une meilleure gestion des symptômes du patient par le patient
- une amélioration de la confiance en soi, de l'estime de soi et du sentiment d'efficacité personnelle
- une déstigmatisation

Nous postulons qu'une prise en charge plurielle aura un impact positif sur l'évolution clinique de nos patients.

Groupe d'acquisition de compétences psycho-sociales pour les patients présentant un trouble de personnalité limite (TPL) et élaboration d'une bande dessinée à visée psycho-éducative

Association Interrégionale de guidance et de Santé (AIGS) :

Service de santé mentale de Soumagne ☒ Rue Vert-Vinâve, 60 – 4041 VOTTEM ☎ 04/228.89.89 ✉ v.fery@aigs.be

Contact: Véronique Fery, psychologue et directrice

10. Habiter la cité

Le Club André Baillon œuvre depuis plus de 40 ans à l'accompagnement au quotidien, au plus près de leur milieu de vie, de personnes souffrant de problèmes psychiques.

La crise du logement a des conséquences importantes sur cet accompagnement.

D'abord, elle affecte particulièrement les personnes en difficultés psychologiques et psychiatriques. L'impossibilité ou la difficulté de trouver un lieu à vivre accroît l'intensité de la maladie, l'occurrence de ses symptômes et la souffrance qu'ils provoquent. Ensuite, sans logement ou dans un logement inadéquat, c'est la possibilité même du suivi des soins de santé qui est remise en cause.

Dans les initiatives d'habitations protégées on mesure particulièrement les conséquences de cette situation. La mission spécifique des IHP est de proposer à des personnes qui, en raison de problèmes psychiques, ne peuvent plus vivre seules et sans accompagnement thérapeutique, un projet de vie communautaire ayant pour objectif principal « de prendre le temps de mettre les choses en place pour se sentir prêt, le moment venu, à les quitter ». Ce temps est variable, mais le séjour dans ce lieu thérapeutique est toujours transitoire. Quand vient le moment de le quitter, le résidant aspire à vivre dans un logement ordinaire mais se heurte aux difficultés du marché du logement et est arrêté dans son élan d'autonomie.

Les intervenants du Club André Baillon tentent d'apporter des solutions à ce problème avec les différents partenaires du réseau et au sein du projet « Fusion Liège » dans le cadre de la réforme des soins de santé mentale. Des collaborations sont aussi recherchées avec des organismes de logement à finalité sociale, des propriétaires publics et des propriétaires privés.

Les initiatives d'habitations protégées ont obtenu un ½ temps « Maribel » d'un an pour travailler à cette recherche de solutions. Ce poste est destiné à mettre en place des partenariats privilégiés, conventionnés ou non entre les propriétaires et les différentes structures du Club André Baillon. Ces accords et/ou conventions, garantiraient une rencontre entre le besoin des services de santé mentale d'aider leurs usagers à trouver un lieu de vie qui leur convienne et celui des propriétaires ou de leurs intermédiaires (agences, régies) de mieux comprendre la vie quotidienne des personnes en difficulté psychique.

Habiter la cité

IHP Club André Baillon  rue des Fontaines Roland, 79 - 4000 Liège

 04/223.70.09  clubandrebaillon.hp@skynet.be

Contact : Dominique Coulon, chargée de communication

11. La balle au bond

Le pavillon où nous travaillons s'appelle les Roses. Il prend en charge 60 patients souffrant de psychose et principalement de schizophrénie.

La mise en place de ce projet a comme objectifs la mise en mouvement de malades chroniques ainsi que la resocialisation par l'intégration des règles du jeu, par le respect des autres et de soi-même.

Il est essentiel, pour nous, de susciter la communication chez nos patients psychotiques, via le tennis. Celui-ci prendra une fonction de médiateur entre personnes d'un même groupe. Ce média leur permet ainsi de s'ouvrir aux autres et d'entrer en lien avec un groupe social.

Cette activité amène également une certaine valorisation et le sens des responsabilités en insistant sur les conduites positives et les compétences de chacun.

Sur un plan plus clinique, le travail et la découverte du corps, peut amener à apaiser l'angoisse de morcellement vécue par les patients psychotiques.

Lorsque l'activité se déroule, nous devons être attentifs à ce qui se joue pour le patient au niveau personnel et relationnel. Nous devons percevoir certaines difficultés qu'ils peuvent rencontrer soit au niveau de leur état mental ou de ce qui se joue dans la relation à l'autre. Mettre des mots sur ce qu'ils peuvent vivre, les soutenir, les encadrer, les encourager et les valoriser dans cet espace de jeux fait partie intégrante d'un travail thérapeutique avec nos patients.

Il est primordial de pouvoir échanger avec notre équipe soignante avant et après une activité sportive. Ceci, afin de connaître l'état du patient avant de commencer l'activité et d'évaluer les difficultés ou les souffrances qui peuvent se présenter. De même, après l'activité il est important de transmettre aux soignants les informations importantes sur la façon dont s'est déroulée la partie. Ceci favorisera une continuité au niveau de la prise en charge thérapeutique.

De même il est important de transmettre en réunion d'équipe pluridisciplinaire les observations que l'on a pu faire sur les patients: que ce soit au niveau des difficultés, des angoisses ou encore des compétences, qui pour certains étaient totalement inconnues et insoupçonnées jusqu'alors. Cela mettra, dès lors, en exergue l'évolution positive ou négative du patient au sein d'un groupe.

Depuis la mise en place de l'activité, nous constatons que les patients sont « demandeurs ». Ce qui représente une évolution essentielle pour certains patients incapables d'émettre un désir ou une demande.

Il semble reprendre confiance en eux, s'ouvrir de plus en plus aux autres, et discuter de leurs problèmes ou de leur parcours de vie envers autrui. Dès lors, il semble que le média « tennis » favorise la communication, l'échange, le soutien et l'esprit d'équipe entre patients.

Les activités se déroulent actuellement dans l'enceinte de la Défense Sociale sur un terrain multi-sports. Nous aimerions bénéficier d'une salle couverte où nous pourrions jouer l'hiver et y inviter un entraîneur professionnel.

En jouant avec d'autres institutions nous permettrions ainsi de réinsérer et de déstigmatiser nos patients internés.

La balle au bond

Les Marronniers ☒ rue Despars, 94 - 7500 TOURNAI ☎ 069/88.05.61 ✉ Delphineleersnyder@hotmail.com
Contact : Delphine Leersnyder, infirmière en chef

12. Le Chantier-Ecole

Nous sommes un SRJ (Service Résidentiel pour Jeunes) de la catégorie 140 et nous accueillons une quarantaine de jeunes garçons de 12 à 18 ans atteints d'épilepsie, de déficience mentale ou de troubles caractériels présentant un état névrotique ou prépsychotique nécessitant une éducation appropriée.

Ce projet a été mis en place pour soutenir l'intégration scolaire et/ou l'intégration dans le monde du travail, la scolarité étant pour notre population un des vecteurs essentiels à l'intégration sociale.

Echouer avant la majorité l'intégration en milieu scolaire, compromet l'intégration à l'âge adulte dans le monde du travail protégé ou non, le travail étant un outil de normalisation.

Ce projet a fait ses preuves. Il a pleinement répondu aux attentes de l'institution et a permis, depuis sa création, à plusieurs dizaines de jeunes de poursuivre leur scolarité et ainsi de s'inscrire sur le chemin de l'intégration.

Le Chantier-Ecole

Centre d'Observation et Guidance d'Aulne ☒ Rue de l'Abbaye d'Aulnes, 1C – 6142 Leernes

☎ 071/51.55.43 ✉ fa849321@skynet.be

Contact: Etienne Lefebvre, éducateur chef de groupe

13. Le Club-House Sanatia

« Ce projet sert à ouvrir l'imaginaire au concret »

L'illustre anonyme.

A la demande des bénéficiaires et des travailleurs, l'ASBL Sanatia met une maison unifamiliale à disposition pour créer un club thérapeutique pour tous : anciens bénéficiaires de l'asbl, intervenants ou toute autre personne intéressée par ce projet.

Ce lieu vise à créer ou à maintenir un lien social rassurant et apaisant, ouvert sur le quartier et la vie sociale. Ce club est un lieu transitionnel entre les institutions de soins – il n'en est pas une - et la vie sociale « normale », fort exigeante dans notre société actuelle.

Il peut être également un lieu de reprise de responsabilité et de remise en route de ses capacités. Actuellement les activités proposées sont axées sur la dé-stigmatisation de la maladie mentale et sur la reprise d'une place dans la société via une reprise de responsabilité et une réflexion sur le travail.

Ces activités se font en collaboration avec d'autres partenaires, avec des voisins, des personnes bénévoles et favorise l'entre-aide, recrée l'esprit de village en ville.

Notre visée est de créer une ASBL (en partenariat avec l'ASBL-mère Sanatia) indépendante, cogérée par des bénéficiaires, des travailleurs, et toutes les personnes mobilisées par ce projet. C'est lors d'une assemblée générale en vue de la fondation de cette association que nous avons décidé de participer à votre concours afin d'avoir des fonds permettant l'installation de notre club-house.

En avril 2012, suite à la demande des bénéficiaires de faire connaître la maladie mentale, de la dé-stigmatiser, le club existant a organisé des rencontres autour du documentaire « l'homme qui ne voulait pas être fou », réalisé par Bernadette Saint-Rémy et Véronique Fievez, une coproduction RTBF et Luna Blue Film. Ce film retrace la vie de Patrice Vareltzis, résident de la MSP Sanatia qui se reconnaît schizophrène chronique, stabilisé, mais est aussi poète.

La participation à ce concours a été faite grâce aux membres du club de l'ASBL Sanatia. Merci à tous !

Le Club-House Sanatia

Sanatia  Rue du Moulin, 27 – 1210 Bruxelles  02/211.00.40  caroline1825@hotmail.com  www.sanatia.be

Contact: Caroline Fischer, coordination

14. Les cantonniers et ferrailleurs

Le centre de psychiatrie infantile « les Goélands », situé à Spy, développe depuis 35 ans un projet thérapeutique et institutionnel s'inscrivant dans le mouvement de la psychothérapie institutionnelle à orientation psychanalytique.

L'institution fonctionnant toute l'année sous forme d'internat, accueille des enfants et des adolescents souffrant essentiellement d'autisme, de psychose et de troubles graves de l'attachement.

L'implantation de l'hôpital n'est pas centralisée en un lieu unique mais elle se répartit dans trois sites dispersés les uns des autres de 100 à 400 mètres : Une unité de 12 lits pour enfants (de 2 à 12 ans), une unité de 14 adolescents (de 11 ans à 18 ans) et une propriété où se situent le centre médical et administratif ainsi que le centre d'activités de jour.

Cette implantation plurielle a pour effet que les patients circulent régulièrement dans le village. Cela correspond à notre volonté de proposer à la fois des lieux de vie et de traitement sécurisants et apaisants tout en maintenant une invitation à rester ou à nouer un lien avec le monde extérieur.

Le centre d'activités de jour dispose depuis de très nombreuses années d'un petit élevage de poules, de lapins et de canards ainsi que d'un potager, toutes activités s'inscrivant dans une dimension de « coopérative ».

L'atelier ferrailleurs est parti de l'initiative d'un patient qui, sur la route entre son hébergement et le centre de jour s'est mis à ramasser gros cailloux et canettes vides qu'il offrait à son éducateur.

L'idée de vendre ces canettes a pris consistance petit à petit pour devenir un atelier régulier qui s'est étoffé en collaborant avec les commerçants du village.

Par la suite, ce projet s'est étoffé d'un objectif plus citoyen : Garder les rues propres.

Les autorités communales ont été contactées, ont apprécié le projet et ont décidé de le soutenir financièrement en participant aux frais proportionnellement au nombre de mètres de rues nettoyées. Cet argent est ristourné aux enfants et adolescents sous forme « d'argent de poche », prémisse d'une dimension de travail.

Le projet est d'équiper cet atelier « cantonniers et ferrailleurs » d'un équipement plus important tel que l'acquisition d'une presse pour canettes.

Les cantonniers et ferrailleurs

Centre de psychiatrie infantile « les Goélands »  Rue Haute, 46 – 5190 SPY  071/78.79.04  cpi@lesgoelands.be
Contact: Francis Turine, directeur et Bernard Peckel, intervenant

15. Les Héliotropes

Le s Héliotropes : une alternative à l'exclusion, une petite ASBL aux grands projets.

Fondée en 2005 à l'initiative de parents ayant des enfants en grande détresse, l'ASBL Les Héliotropes s'occupe d'adultes hommes et femmes souffrants d'un double diagnostic : une déficience intellectuelle et un trouble psychiatrique associé. Si nous avons tous des représentations sur la déficience mentale et sur les troubles psychiatriques, il semble qu'une grande majorité d'entres nous, et même les acteurs de terrain, ignorent ce que peut donner la conjonction de ces deux souffrances réunies.

Les symptômes développés sont tellement massifs, envahissants et difficiles à gérer qu'une grande majorité de lieux les refusent, les uns prétextant n'être pas habilités à travailler avec le handicap, les autres avec la maladie mentale. Ils restent donc en famille, seul lieu qui résiste tant bien que mal, à manifester des symptômes tels que le retrait, l'agressivité, l'automutilation, les cris, la circulation intempestive, les balancements, les stéréotypies. Rares sont les cas où ces symptômes se retrouvent isolés. Généralement, il y en a plusieurs à la fois.

Aux Héliotropes, nous nous sommes attachés à travailler avec cette population particulière, intervenant auprès d'elle au départ de deux outils : une Cellule Mobile d'Intervention qui se déplace dans tous les lieux qui malgré tout, ont fait place à ce type de population et qui nous interpellent pour des difficultés majeures d'encadrement... Les situations sont très généralement au bord de la rupture et de l'exclusion et nous y travaillons le maintien de la place par un soutien actif des équipes (coaching, analyse des situations, organisation d'un réseau de partenaires pour travailler à plusieurs...).

Nous avons également développé un accueil en Centre Thérapeutique de Jour où nous accueillons et tentons d'apporter du soin à ceux qui se sont déjà fait exclure où n'ont jamais pu trouver place. Nous avons soigné cet accueil, le pensant sous une offre multiple d'ateliers qui se répètent de semaines en semaines et où travailler tous ces symptômes envahissants afin de les resocialiser petit à petit. Chaque atelier a sa place, chacun est invité à y trouver la sienne, à développer de nouvelles compétences et y travailler ses difficultés.

Ainsi, du lundi au vendredi, tous circulent et travaillent dans nos ateliers d'hippothérapie, pastels, cuisine autonome, journal des Héliotropes et collage, outils de communication, asinothérapie (ânes), ferme, potager, acrobatie-théâtre, randonnée, scribe, contes, marionnettes, psychomotricité, perles, sport, relaxation, photos... Les difficultés s'y travaillent et le quotidien nous permet de témoigner qu'aucune situation n'est définitivement perdue et qu'il reste toujours quelque chose à faire, que des avancées parfois surprenantes et spectaculaires sont possibles.

Dans le décours de ce travail de resocialisation, de nouveaux lieux de vie sont cherchés (si tant est que cela réponde à la demande des parents) et notre Cellule Mobile vient en renfort de la nouvelle équipe qui veut bien accueillir, offrant un éclairage sur la situation, sur les difficultés et les stratégies à même de maintenir l'apaisement obtenu.

Les Héliotropes

Les Héliotropes, asbl  Rue de Longpré n°4 - 1315 Incourt  010 / 22 52 33  delevenne.n.heliotropes@hotmail.be
Contact : Nathalie Delvenne, directrice et Gaëtan Hourlay, médecin psychiatre

16. Les visiteurs du mercredi

Les patients devant faire face à une pathologie mentale souffrent pratiquement toujours d'isolement ayant un effet considérable sur les relations, l'éducation, la productivité et la qualité de vie globale. Au fil de la pathologie, ils peuvent perdre toute capacité d'initiative et s'engluer dans une inertie extrêmement envahissante. La famille, dans sa principale fonction psychologique, occupe donc une place prépondérante dans les processus psychiques et psychopathologiques de ses membres. La famille devrait être le lieu naturel et premier dans lequel on se sent en confiance, valorisé et entouré ; or, nous constatons que ce n'est souvent pas le cas et que les tensions familiales se surajoutent aux difficultés quotidiennes. Les patients peuvent alors se désinvestir à mesure que leurs croyances sur leur incapacité augmentent. Les rôles peuvent alors s'inverser et se transformer de telle manière que les enfants deviennent malgré eux des sortes de « soignants » ou des « jeunes aidants ».

Devenus adultes, la plupart des enfants d'un parent malade mental ont l'impression de ne pas avoir eu d'enfance et qu'une grande partie de leur vie a été envahie par la maladie de son parent. Anxiété, stress, trouble du sommeil déprime et perte de l'estime de soi peuvent s'installer durablement avec un sentiment d'isolement et de repli sur soi. On constate donc que le parent et l'enfant sont en grande détresse. Nous tentons, au travers de cette activité, de renverser la tendance en essayant de retrouver malgré les réticences naturelles le plaisir d'imaginer, de préparer et de réaliser des activités pour les enfants. Les patients-parents sont renforcés et valorisés dans leur rôle de parents et les enfants sont déchargés de toute contrainte d'adulte en retrouvant une place d'enfant. C'est l'occasion de créer un nouveau type de relation avec son parent, d'accepter son autorité et son jugement d'adulte averti. Le regard de l'enfant sur son parent et le regard du patient sur lui-même peuvent donc changer positivement.

Dans ce projet, nous tentons par l'utilisation de deux techniques assez simples de provoquer le changement d'attitude de ces parents parfois démissionnaires et souvent perdus et de ces enfants qui n'ont pas toujours un schéma clair de leur rôle et de celui de leur parent en tête.

L'apprentissage vicariant repose sur l'apprentissage qu'un parent peut faire d'une technique éducative en regardant un autre parent faire et en constatant les bénéfiques récoltés. Cela permet de créer des relations respectueuses et solidaires entre les parents, cela permet de se sentir aidé par ses pairs comme n'importe qui le ferait avec un ami.

Le Modeling consiste plus à penser des manières d'être au travers de jeux de rôle ou de manière de faire directement proposées par l'équipe thérapeutique au parent en difficulté.

Au travers de cette activité nous espérons déstigmatiser nos patients dans leur rôle fondamental de parent et au travers de celui-ci, nous espérons également lui faire admettre qu'il a des compétences comme la plupart des gens et qu'il peut commencer à faire confiance en son propre jugement et en ses capacités à entrer positivement en communication avec l'autre.

Les visiteurs du mercredi

Hôpital de jour psychiatrique « l'Apprêt », Hôpital Epicura ☒ Route de Mons, 63 – 7301 Hornu

☎ 065/71.37.39 ✉ josebensassi@gmail.com

Contact: José Ben Sassi, psychologue

17. Nos Oignons

Travaillant dans le secteur de la santé mentale, nous faisons le constat d'une difficulté à trouver, avec les publics bénéficiant de nos interventions, des lieux structurés pouvant accueillir des personnes hors du cadre d'institutions de soin. L'isolement et la marginalité sociale et professionnelle sont bien souvent des problématiques majeures pour ces personnes, au terme des prises en charge. Ce sont les modèles dominants d'insertion qui se trouvent là directement questionnés. Pris entre les injonctions à l'efficacité des institutions et les possibilités d'insertion en réalité limitées, nous sommes amenés à faire preuve de créativité.

Nous sommes convaincus par ailleurs de la valeur thérapeutique du travail avec et dans la nature, cela dans une dynamique productive insérée dans des circuits marchands qui permet d'éviter le confort parfois aliénant d'une initiative trop protégée des réalités environnantes.

Nous avons dès lors fait le choix de consacrer une part substantielle de notre énergie et de notre temps au lancement de ce projet.

Notre équipe, progressivement constituée d'un socio-anthropologue intéressé aux alternatives à l'industrie agroalimentaire, d'un psychologue naturaliste, d'une artiste plasticienne et d'une psychiatre, fut rejointe au début de l'année par un maraîcher prêt à accueillir et accompagner l'initiative aux alentours de sa production. Au départ de nos engagements professionnels et citoyens respectifs (not. la Ferme du Petit Sart à Grez-Doiceau, le bistrot culturel « Pianocktail » et le « Club Antonin Artaud » à Bruxelles) ont dès lors été lancées les premières activités de l'asbl « Nos Oignons » : l'atelier hebdomadaire « potager collectif » proposé aux membres du Club Antonin Artaud durant toute la saison ; et quelques soirées d'échanges de savoirs **autour des thématiques de l'alimentation, de sa production, et de leurs impacts sur la qualité de vie organisées dans le cadre ouvert à tous du Pianocktail.**

Nos activités se veulent des lieux de rencontres entre des personnes qu'elles réunissent à des titres divers (patients de centre de jour ou volontaires extérieurs intéressés par les activités, producteurs, animateurs, simples citoyens). Cela dans un cadre qui permet de multiplier les occasions de rencontre, et de rendre franchissables les frontières liées au statut des uns et des autres. Ce faisant, nous nous inspirons également de la psychothérapie institutionnelle en proposant une diversité de rencontres possibles, et la possibilité pour chacun d'assumer des responsabilités.

L'atelier « potager collectif », qui a lieu chaque jeudi, fut cette saison le lieu essentiel d'expérimentation de ces objectifs. Il se déroule dans le cadre d'une convention qui nous lie à Gwenaël Dubus de Warnaffe, maraîcher installé à Grez-Doiceau. Dans un esprit d'échange de services, nous travaillons chaque jeudi avec l'ensemble des participants d'une part sur les productions de l'entreprise de maraîchage qu'il dirige, et d'autre part sur une parcelle propre à notre projet et dont les produits reviennent à l'ensemble des participants.

Tant la jouissance des récoltes de légumes, fruits du travail, que la perspective d'une réinsertion sociale ou professionnelle sont deux pistes qui soutiennent la reconstruction de l'estime de soi. A noter que le simple contact avec le travail de la terre peut aussi, à lui seul, présenter un caractère apaisant dont les fruits sont ailleurs. Parlant de réinsertion sociale ou professionnelle, elle est rendue possible notamment par un dialogue soutenu avec des producteurs professionnels ou des promoteurs de jardins collectifs bruxellois.

Notre ambition est d'augmenter sensiblement nos activités dès 2013. De nombreux contacts sont en cours en ce sens, que ce soit avec des institutions de soin psychiatrique, les producteurs partenaires, d'éventuels bailleurs de fonds publics et/ou privés. Les suggestions des participants à nos activités sont également prises en compte. Nous bénéficions également d'un accompagnement par une agence-conseil en économie sociale dans le cadre d'une bourse Impulcera (www.impulcera.be).

Nos Oignons

Nos Oignons, asbl ☒ Chemin de Bornival, 42 – 1400 Nivelles ☎ 0471/21.28.01 ✉ samuel@nosoignons.org

Contact : Samuel Hubaux, administrateur délégué

18. Radioclash

RadioClash, une thérapie par les ondes au carrefour du travail clinique, social et de réintégration

Parce qu'elle utilise la parole et les sons comme outil d'espace nouveau à bricoler, la radio tient au creux de l'oreille, la vôtre et la nôtre. RadioClash s'attelle à cultiver un art de l'écoute et de la création inventive, partant de soi, curieuse des autres et du monde qui nous entoure. Elle tire les oreilles et tente d'ouvrir des lieux de passage vers d'autres territoires de perception ou de sens. Elle propose des lieux de découverte de soi, par l'autre et pour l'autre.

C'est dans cet esprit aventurier, sensible, enrichissant et introspectif que l'atelier de créations radiophoniques RadioClash a vu le jour fin 2009 à Bruxelles au Centre Thérapeutique pour Adolescents [C.Th.A.]. Aujourd'hui, nous poursuivons le projet au sein de l'école Escale et plus particulièrement au sein de l'implantation « L'Entreliens ». Il s'adresse à des adolescents à l'arrêt. Ceux-ci sont empêchés de poursuivre leur scolarité. Ils sont momentanément fragilisés psychologiquement et ne sont dès lors plus en mesure de répondre aux exigences de la vie à l'école. L'Entreliens propose un suivi psychopédagogique qui vise à remobiliser le plaisir d'apprendre et à renouer avec ses pairs dans un cadre sécurisant.

Le projet consiste à amener un groupe de jeunes en décrochage scolaire à réaliser une émission de radio en direct sur les ondes de Radio Panik. Le projet s'étale sur 3 mois et va de la conception à la réalisation de cette émission pilote.

Les jeunes devront préparer l'ensemble des éléments nécessaires à la réalisation de cette émission : l'habillage sonore, la programmation musicale, la rédaction des textes de présentation, la réalisation et le montage d'entrevue et de reportage, la création de mini-fictions, l'organisation d'un débat contradictoire.

Le projet vise à :

- 1) Sensibiliser au média radiophonique (écoute et discussion autour d'extraits, découverte d'un studio).
- 2) Développer une expression radiophonique (prise de parole au micro, prise de son, montage, choix de musiques, d'ambiances).

A la fois offrir une porte ouverte sur un nouvel univers, celui du sonore, de la radio et amener les jeunes à pouvoir s'en emparer pour y développer une expression qui leur est propre.

Notre volonté est d'enclencher un processus d'intégration et de participation sociale active. Il s'agit de remettre en selle des élèves en décrochage, en les remettant en relation avec la société via le média radiophonique.

Nous souhaitons augmenter leur capacité d'agir, en les faisant choisir des sujets, réaliser des entrevues, participer à une émission en direct. Il faut les amener jusqu'à la diffusion, au bout des choses, leur permettre de se réécouter afin qu'ils reprennent confiance en eux, qu'ils se réalisent en prenant conscience de leur faculté à faire aboutir un projet.

Au delà de cette pratique, nous voulons susciter chez les participants tant une réflexion sur le contenu que sur la forme. Les jeunes ressortiront de cette expérience avec une compréhension de la manière dont se construit la radio et seront donc mieux armés pour décoder des messages médiatiques.

RadioClash

L'Ecole Escale – Implantation de l'Entreliens ☒ Rue du campanile, 37 – 1200 Bruxelles

☎ 02/771.36.69 ✉ vdascotte@gmail.com

Contact : Vincent Dascotte, pédagogue

19. Solidarité

« Solidarité, une année citoyenne pour construire et se construire »

Avant toute chose, il est important de préciser que l'année citoyenne Solidarité n'a pas été pensée pour répondre aux seuls besoins des jeunes souffrant de maladies mentales. Véritable projet à la « croisée des chemins », l'année citoyenne se situe à l'intersection de différents secteurs que sont la jeunesse, l'aide à la jeunesse, l'insertion socioprofessionnelle, l'intégration sociale et finalement la santé mentale.

Ceci étant, si l'on se centre sur les jeunes souffrant de maladies mentales, nous sommes convaincus que notre projet répond à bien des égards à leurs aspirations. A savoir: a) l'envie de ne plus être considéré comme un malade et/ou un patient, b) l'envie de se (re)socialiser avec d'autres jeunes, c) l'envie de bénéficier d'un statut valorisant et valorisé, d) l'envie de reprendre progressivement un rythme d'activité normal, e) l'envie d'évoluer dans un cadre rassurant, f) l'envie d'évoluer dans un cadre à la fois souple et exigeant, et pour finir, g) l'envie de travailler l'autonomie et la prise d'initiatives.

Pour répondre à ces différentes aspirations, nous proposons donc à ces jeunes d'intégrer une équipe de 8 volontaires âgés de 16 à 25 ans, aux profils très différents. Pendant 9 mois (4 jours/semaine), sous la supervision d'un éducateur référent, ils vont s'engager dans un projet dynamique reposant sur trois axes:

- Un engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre (volontariat = 50% du temps d'activité)
- Un temps de formation et de sensibilisation (préparation aux actions et sensibilisation citoyenne = 15% du temps d'activité)
- Une étape de maturation personnelle (détermination d'un projet d'avenir = 15% du temps d'activité)

Les 20% du temps d'activité restant sont principalement consacrés à des moments de dynamique de groupe, de réunions et d'évaluations avec les volontaires.

Le programme qui leur est proposé poursuit les objectifs suivants:

- Redonner à chaque jeune le goût et la possibilité concrète d'exercer sa citoyenneté de façon active et dynamique.
- Offrir, surtout aux jeunes les plus fragilisés, un « plus » pour leur avenir en améliorant leur confiance en soi, leur profil d'insertion ainsi que leur statut personnel.
- Permettre le brassage des publics et favoriser la rencontre de jeunes qui se méconnaissent voire se méprisent.
- Contribuer à l'instauration d'une meilleure égalité des chances, en offrant à tous les jeunes un capital d'expériences, d'atouts et de relations pour poursuivre, par la suite, leur propre itinéraire.
- Contribuer au développement associatif et au renforcement du « vivre ensemble ».

Bien conscient de la "fragilité" de notre public, tout au long du processus, les jeunes bénéficient d'un accompagnement adapté au niveau collectif mais également individuel. Afin de proposer un accompagnement "global" et cohérent, nous travaillons bien évidemment en étroite collaboration avec le réseau existant autour du jeune (psychiatre, psychologue, parents, services de mise en autonomie, etc.). Remarque importante : Nos équipes n'étant pas outillée pour accueillir des jeunes en situation de « crise » ou de « décompensation », notre projet est plutôt indiqué pour des jeunes « stabilisés » qui souhaitent une étape de transition supplémentaire avant de réintégrer un projet ou une activité plus classique (bien souvent poursuivre leur scolarité ou entreprendre une formation).

A l'heure actuelle, le Réseau Solidarité compte cinq associations qui développent le projet, Solidarité ASBL, La Chaloupe AMO, Action Jeunes en Milieu Ouvert (AJMO), Color'Ados, Le Service d'Aide aux Jeunes en Milieu Ouvert (SAJMO), et regroupe huit équipes de volontaires actives à Bruxelles, Liège, Ottignies, Charleroi, Braine-L'alleud et Jodoigne. Dans la mesure où certains volontaires quittent le projet prématurément et qu'ils sont remplacés par d'autres jeunes, bien que nous ne disposions que de 64 places, nous accompagnons en réalité une petite centaine de jeunes chaque année. Parmi ces jeunes, environ 1/3 ont un parcours au niveau de la santé mentale.

Nous souhaitons pouvoir financer les bourses à projets d'une partie des jeunes souffrant de maladies mentales. En fin d'année, les volontaires ont en effet la possibilité de recevoir une bourse de 750€ destinée à les soutenir dans la réalisation d'un projet particulier post-Solidarité réaliste et constructif. Le type de projet pouvant être soutenu est très large. Outre le domaine de la formation et de l'emploi (financement d'un minerval scolaire, achat d'un ordinateur nécessaire aux études, permis de conduire, etc.), la bourse peut également être utilisée pour des projets plus particuliers comme par exemple l'achat d'un billet d'avion en vue d'un projet international, l'achat d'un vélo comme moyen de déplacement, le financement d'une garantie locative pour un appartement, etc.

Solidarité

Réseau Solidarité, asbl  Rue Raphaël, 14 – 1070 Bruxelles  0473/44.01.42  contact@reseau-solidarcite.be

Contact: Simon Niset, coordinateur

20. Projet T.A.A. Baltique

Le projet TAA Baltique* consiste à introduire deux chiens dans la vie quotidienne d'une unité de soins, accueillant une population de patients psychotiques chroniques non stabilisés. Cette présence animale est prise en compte dans les plans de soins individuels ou communautaires. Elle influe aussi positivement sur les relations entre soignants et soignés.

Au niveau communautaire : l'objectif est de redynamiser un groupe de personnes en souffrance autour d'intérêts communs et d'activités thérapeutiques fédératrices. Il consiste également à motiver des soignants autour d'un concept d'accompagnement mobilisateur : la médiation animale.

Au niveau individuel les objectifs sont ainsi définis :

- Créer, pour chaque patient pris en charge, un ensemble d'activités impliquant l'animal, qui soient cohérentes avec le plan de soins individuel.
- Permettre au patient la création d'un lien affectif et d'amitié, qui favorise sa motivation et sa participation aux objectifs thérapeutiques posés avec lui.
- Donner au patient un moyen d'exprimer librement ses émotions.
- Favoriser la prise de confiance en soi et l'intégration dans la société.
- Consolider et valoriser leur image personnelle.

Ce projet vise à combler le hiatus ressenti par de nombreux patients hospitalisés, entre le « dedans » de l'institution et le « dehors » de la société. Il favorise la réintégration à plus d'un titre :

- La majorité des activités (promenades, excursions, soins des animaux, séances d'éducation canine, etc.) proposées dans le cadre du projet TAA se déroulent au cœur de la société et non pas dans un environnement surprotégé à l'abri du regard et de la considération des autres. Elles permettent aux patients de redécouvrir en société ce dont ils sont capables en matière d'attention et de relation à autrui. En outre, les séances d'éducation canine se font en groupe, au milieu de « monsieur et madame tout le monde ».
- La présence des chiens joue également un rôle déterminant au niveau de la création de liens sociaux, comme en témoignent notamment les visites assurées, par les patients accompagnés des chiens, à d'autres patients présents dans d'autres unités de soins.

*« Thérapie assistée par l'animal » ou « TAA » est l'une des expressions possibles pour désigner des activités à visée éducative, sociale et thérapeutique, qui associent l'animal.

Projet T.A.A. Baltique

Hôpital Neuro-Psychiatrique Saint-Martin ☒ Rue Saint-Hubert, 84 – 5100 Dave ☎ 081/30.28.86

✉ Christophe.medart@fracarita.org – Benedicte.devillers@fracarita.org – ronald.clavie@fracarita.org

Contact : Christophe Medart, infirmier en chef, Bénédicte de Villers, chargée de recherche et Ronald Clavie, coordinateur du développement et du suivi des projets cliniques

21. « Un dîner presk'parfait »

« Un dîner presk'parfait », Tables d'hôtes à thème

En été, le Programme thérapeutique du CTJado (Centre Thérapeutique de Jour pour Adolescents) voit un de ses dispositifs d'intégration relationnelle et sociale suspendu. L'atelier « projet scolaire » de l'École à l'hôpital s'arrête du fait des congés du corps enseignant. Les patients perdent un important dispositif de valorisation sociale et de confrontation au processus d'apprentissage et de mise en projet.

Pour répondre à cette situation, l'équipe du CTJado a créé, en interaction avec le groupe patient, un dispositif de table d'hôte à thème : Le « *Dîner presk'parfait* ».

Conceptualisé comme une petite entreprise saisonnière, le projet consiste en la gestion par les patients d'une table d'hôtes à thème ouverte au public.

Le dispositif technique s'inspire de l'émission télévisuelle « Un dîner presque parfait ». Pendant les 4 mois d'été, les adolescents vont créer 4 décors grandeur nature et 4 menus sur 4 thèmes. Sur la saison, les 4 tables d'hôtes accueilleront une centaine d'hôtes.

Chaque table d'hôte est cotée par les convives. Un reportage vidéo est réalisé pendant la mise en œuvre des tables d'hôtes. Le reportage comprend l'interview de (futurs) convives. Le film est projeté dans la salle de restaurant. Après la table d'hôtes, au moment de l'évaluation, le film et les cotations sont visionnés et analysés par les jeunes.

Le projet permet de confronter les adolescents aux exigences de réalité liées aux impératifs de productivité, de rentabilité et de durée d'une entreprise. Il a pour objectif de susciter un processus d'intégration relationnelle et de mise en projet. Il constitue une expérience de valorisation personnelle et sociale. Il permet aux adolescents d'aborder le retour à l'école ou la recherche d'activité sociale extérieure avec un autre regard sur soi et les autres.

L'originalité du dispositif vient du fait qu'il a été pensé pour (et par) un public adolescent en souffrance psychologique.

Par la dimension ludique (compétition entre les 4 tables d'hôtes), le projet s'adapte à l'adolescence, période de jeu identificatoire. Cette dimension a également une fonction de soutien pour les patients.

Par la dimension thématique, le projet permet la rencontre entre l'univers adolescent et le monde des adultes et ses exigences (les hôtes). Chaque décor métaphorise les intérêts, les questions, les angoisses du groupe adolescent.

Le projet table d'hôtes est porté par l'ensemble de l'équipe de terrain. Il agit comme agent fédérateur. A un moment où le travail d'équipe subit les interruptions liées aux congés d'été, le projet table d'hôtes constitue pour chacun un fil rouge clinique.

« Un dîner presk'parfait »

CTJado, Centre Thérapeutique de Jour pour adolescents ☒ Rue de l'hôpital, 55 – 6030 Marchienne-au pont

☎ 071/92.17.50 – 071/92.17.51 ✉ anne.pochet@chu-Charleroi.be

Contact : Anne Pochet, coordinatrice du programme thérapeutique.

Table des matières

1. Activation Santé Mentale
2. Aïda
3. Animation d'un atelier de théâtre
4. As-tu vu mon monde ?
5. Casa
6. Empathicclown
7. En piste citoyens : silence on parle...
8. Enfants en danger dans la rue au Bénin et au Sénégal
9. Groupe d'acquisition de compétences psychosociales pour les patients présentant un trouble de personnalité limite (TPL) et élaboration d'une bande dessinée à visée psycho-éducative
10. Habiter la cité
11. La balle au bond
12. Le Chantier-Ecole
13. Le Club-House Sanatia
14. Les cantonniers et ferrailleurs
15. Les Héliotropes
16. Les visiteurs du mercredi
17. Nos Oignons
18. Radioclash
19. Solidarité
20. Projeet T.A.A. Baltique
21. "Un diner presk'parfait"



R E I N T E G R A T I O N A W A R D